

L'organisation d'un chantier participatif

Par François-Louis Vioulac

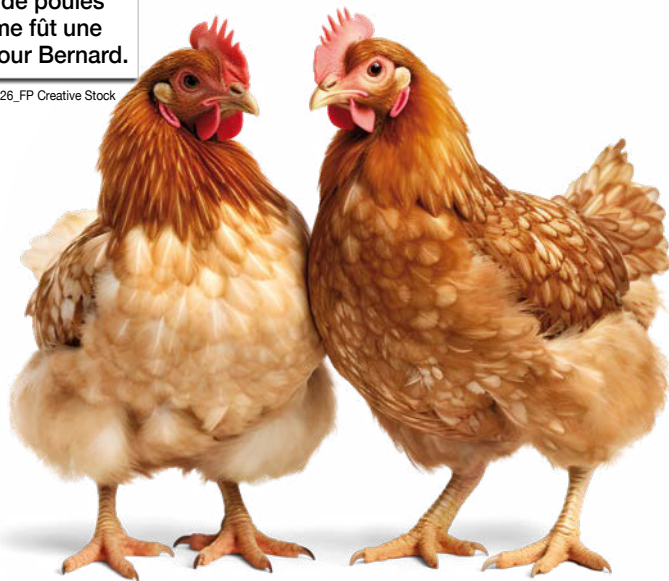


Rassembler autour d'un même projet un groupe de personnes hétérogène, composé d'experts et de néophytes d'âges divers, est une façon altruiste de sortir de l'isolement de nos ateliers, pour faire partager notre passion

du travail du bois. Les chantiers participatifs sont emblématiques de ce mouvement. Pour vivre mieux avec moins et pour une remise en cause nécessaire du modèle consumériste, ceux utilisant des bois recyclés sont assurément des expériences inoubliables, au cours desquelles chacune et chacun s'implique dans la réalisation d'une œuvre collective. Je vous propose ici un retour d'expérience et quelques pistes, qui je l'espère vous donneront envie et vous aideront à réussir des aventures du même type.

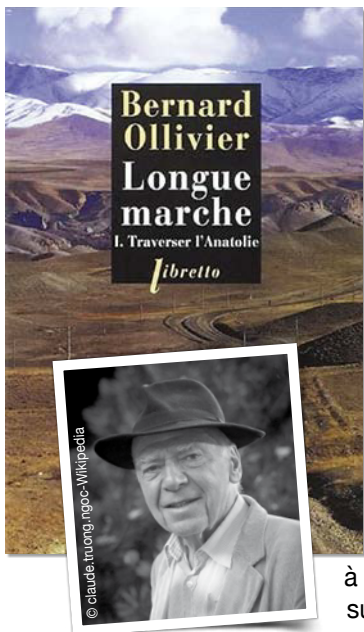
Le choix de poules de réforme fût une évidence pour Bernard.

© AdobeStock_607165526_FP Creative Stock



DÉFINITION DU PROJET

Je vous présente le projet auquel j'ai eu la chance de participer. Bernard Ollivier, le commanditaire du chantier, est un ancien journaliste, devenu écrivain marcheur. À présent octogénaire, il vit dans une longère normande qu'il a entièrement restaurée lui-même au fil des ans. Après mille aventures, son combat actuel consiste à « sauver la planète ». Il est donc très au fait des démarches alternatives et écologiques en tous genres. Pour son 85^e anniversaire, Bernard refusait catégoriquement de recevoir cinquante cadeaux coûteux et futiles dont il ne saurait que faire. Il a eu l'idée de convier ses amis et sa famille à un chantier participatif, dans le cadre de cette démarche globale qui consiste à réduire le plus possible son impact sur son environnement.



À l'été 2023, il a donc convié chez lui un petit groupe, dont j'ai fait partie, pour fêter son anniversaire en participant à la fabrication d'un poulailler. Bernard a justifié du fait qu'à son âge canonique, il n'avait plus la même vigueur qu'avant pour réaliser seul un poulailler à la hauteur de ses espérances. Après avoir défini un cahier des charges précis, il a ainsi demandé à chacune et chacun d'amener des planches, des clous, des tuiles et surtout des bras pour se réunir et s'unir dans la bonne humeur autour de cette œuvre commune.

Le maître mot était : « un maximum de recyclage ». Le cahier des charges était relativement simple : le poulailler devait être surélevé, déplaçable et protéger parfaitement les volatiles des prédateurs, nombreux en pays d'Auge. Bernard nous a prédit une réalisation magnifique, qui pourrait être visitée au même titre que le pont de Normandie tout proche ou le Mont-Saint-Michel ! On peut trouver l'objectif un peu ambitieux, voire gentiment prétentieux, mais ce fut très motivant pour tous les participants.

Dans cette première phase du projet, nous pouvons constater que Bernard avait tout compris du concept : tout était là pour que le chantier se déroule dans les meilleures conditions. C'est dans cette logique d'organisation que, connaissant mon expérience dans le domaine du travail du bois, il m'a désigné « responsable technique du chantier ». Expérience dans le bois certes, mais en matière de chantier participatif, je découvrais ! Mais comment aurais-je pu dire non ?

Des pros dans l'équipe

Les rencontres sont un des grands plaisirs du principe du chantier participatif. Pour m'épauler dans mes fonctions, Bernard m'a adjoint deux autres « pros » que je ne connaissais pas : Laura, spécialiste des peintures dans la restauration de monuments historiques, et Mathias, couvreur aveyronnais passionné par les tuiles et les lauzes.

UN CHANTIER PARTICIPATIF : QUELQUES POINTS CLÉS

- Un chantier participe se déroule dans le domaine privé et n'a aucune vocation commerciale. Il s'agit le plus souvent de projets liés à l'habitat au sens large : rénovation d'un local, aménagement d'un jardin... Mais il n'y a pas de règle absolue.
- Les participants motivés et volontaires s'unissent dans un même esprit et poursuivent un même but. Ils agissent d'une façon désintéressée et sans rémunération. Ils ne sont soumis à aucune relation de subordination hiérarchique ni obligation de résultat.
- Il est recommandé, pour assurer la réussite du projet, de s'assurer de la compétence technique d'au moins un participant, qui pourra guider le groupe.
- Le soutien amical et solidaire est fréquemment le point de départ d'un chantier participatif. Il implique donc la mobilisation de femmes et d'hommes unis autour d'une même « philosophie », qui pourront par la suite se dire « il y a un peu de moi dans cet ouvrage ! ».
- Un chantier participatif peut être ponctuel ou ouvert. Ponctuel, il durera entre 1 et 15 jours et réunira un grand nombre de bénévoles pour avancer sur un objectif bien défini. Ouvert, il s'étalera dans le temps et réunira un nombre plus restreint de personnes qui seront conviées en fonction de l'avancement du chantier et des moyens de l'organisateur pour financer les matériaux et héberger les participants.
- Il faut définir un projet, un lieu, une durée et désigner un organisateur. ■

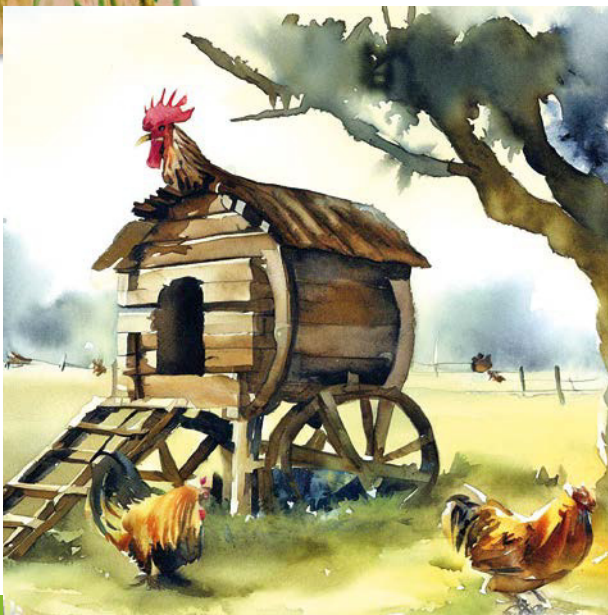
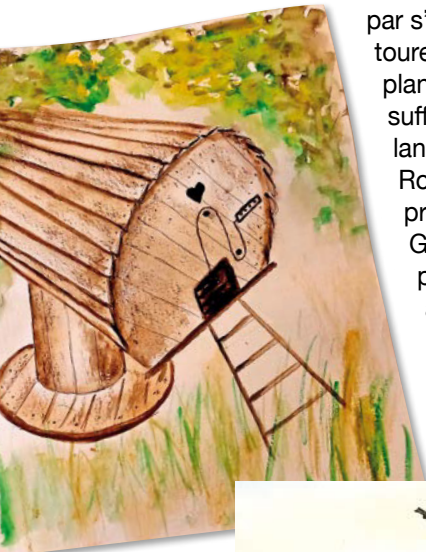


Pour compléter cette équipe et augmenter la palette de compétences, j'ai souhaité que Romain et Laure, pionniers du retour à la terre, soient également de la partie. Ils possèdent une solide expérience dans diverses constructions en matériaux recyclés et ont été des inspireurs très motivants pour l'ébéniste que je suis, plus habitué aux essences nobles qu'aux rugueuses planches de palettes. Voilà donc un casting de nature à assurer le succès du chantier.



TEMPÊTE DE CERVEAU

Dès le début du projet, le travail de groupe est le mot d'ordre. Romain et Laure commencent par s'assurer que les matériaux récupérés, tourets en bois pour câble électrique et planches de palettes, sont de qualité suffisante pour nous permettre de nous lancer dans la réalisation du poulailler. Romain propose de se servir d'une première ébauche dessinée par Geneviève, une des participantes, pour expérimenter l'intelligence artificielle générative (I.A.), très à la mode en ce moment. La version ainsi générée fait l'unanimité : nous nous en servons pour concevoir le poulailler.



Dans un premier temps, il faut rationaliser cette « vue d'artiste » car elle contient quelques incohérences. Je peux faire profiter le groupe de mon expérience d'ébéniste pour la conception détaillée de la structure.

Conseil : impliquer dès le début plusieurs « créatifs » dans la conception rassure et assure la réussite.

LA PALETTE, MATIÈRE PREMIÈRE DE BIEN DES PROJETS

Plus qu'une mode, l'utilisation de palettes dans le travail du bois est un phénomène qui dure et qui s'installe dans nos vies. Les palettes sont l'élément indispensable et symbolique du transport de toutes les marchandises, utiles ou futiles, au travers du monde entier. 440 millions de palettes usagées seraient collectées chaque année rien qu'en France.

Petit aparté : il y a là, de mon point de vue, une bizarrerie, car les altermondialistes les plus fermement opposés à la société consumériste sont les plus friands de constructions en tous genres en bois de palettes. Une majorité de gens aime le bois et la même proportion refuse que l'on coupe des arbres. L'humain est fait de contradictions ! Nos chantiers participatifs sont d'interminables lieux d'échanges sur les sujets écologiques... Ces palabres bien sympathiques où l'on refait le monde font également le charme de ce type d'aventure.

Tout ceci étant dit, le phénomène de la réutilisation des palettes est là, et si bien installé que l'on peut acheter des palettes neuves en grande surface de bricolage. On peut même trouver des produits de finition « spécial palettes » dans les rayons de certaines grandes surfaces de bricolage : ils ont été opportunément mis au point par l'industrie chimique, toujours à la recherche du moindre créneau.



Récupérer des palettes et des tourets en bois

En faisant nos courses dans tout type de grandes surfaces, il n'est pas rare de tomber sur un vendeur en train de « dépalettiser » pour mettre en rayon. Toutes ces palettes ne sont pas consignées et

un grand nombre vont finir « à la benne »... à moins que vous n'arriviez à mettre la main dessus, juste avant le début de ce jeu de massacre consumériste ! Il suffit souvent de demander. Les abords de chantiers, les zones industrielles sont aussi des lieux riches de cette matière première devenue emblème de la « récup ». Les petites entreprises de pose de menuiseries, particulièrement les fenêtriers, sont une mine de palettes de belle longueur et en bon état. Pour cette raison, c'est vers eux que va ma préférence.



Si vous n'avez pas envie de glaner dans les arrière-boutiques ou de quémander auprès des chefs de rayon, les ressourceries de matériaux recyclés fleurissent sur le territoire. Il s'agit d'associations d'économie sociale et solidaire. Vous y trouverez du bois de palette déjà démonté et décloué : il vous faudra pour cela déboursier quelques euros, certes, mais vous ferez une bonne action en soutenant des personnes en réinsertion sociale.

Vous trouverez également assez facilement des tourets en bois pour câble électrique, parfois au coin d'une rue, mais plus sûrement sur des sites Internet de petites annonces.

DU TRAVAIL POUR TOUS

L'organisation de départ est une chose, mais elle ne suffit pas. Il est important de veiller à ce que tous participent, en prévoyant au minimum une opération pour chacun. Dans le cas de notre chantier, nous avons imaginé une réalisation « minimum » très simple : l'exécution d'une signature

DÉMONTER DES PALETTES

Armé d'un arrache-clou, planche par planche, démontez et mettez à nu les bois de palettes, puis chassez les clous à l'aide d'un marteau et finissez de les arracher avec une tenaille. Les traces des trous laissés par les pointes arrachées peuvent se conserver : elles font partie du « folklore » et confirment l'origine de ce précieux matériau recyclé. À partir d'une palette déclouée et reconditionnée, vous fabriquerez toutes sortes d'objets qui auront leur propre vie. En faisant vivre et revivre ces pièces de bois vouées à la déchetterie, vous raconterez une belle histoire. ■



personnalisée sur des médaillons de bois à l'aide d'un pyrograveur. Tous ces médaillons décoreront la réalisation finale. Une des artistes du groupe a animé cet atelier auprès des nombreux participants, très appliqués dans cet exercice.





LA PRÉPARATION DES MATÉRIAUX

Comme on le ferait pour un repas des voisins pour lequel il est demandé à chacun d'amener un plat de sa fabrication, il peut être demandé à chaque participant, comme l'a fait Bernard, d'amener quelques planches, des vis, des clous, des tuiles dans notre cas... L'organisateur doit cependant bien nomenclaturer le type exact de matériaux afin qu'il ne faille pas courir les boutiques le jour du chantier (c'est exactement ce que l'on veut éviter !). Dans le cas présent, du fait de ma spécialité, j'ai préfabriqué tous les éléments en bois de la structure démontable du poulailler.



LE MONTAGE DE LA STRUCTURE

Les premières minutes d'un chantier participatif sont déterminantes. Chacun est légèrement inquiet et peut être amené à douter de ses propres compétences. Toutes et tous ont envie, dès le début, de participer. Les plus aguerris donnent confiance et encouragent les participants en leur confiant des tâches simples. Le montage de la structure est un grand moment où le projet, à la satisfaction de tous, prend forme.



LA PEINTURE

Apprendre des nouvelles techniques est bien un des grands intérêts des chantiers participatifs. Laura, partie prenante dans l'organisation, nous fait découvrir une formidable peinture inconnue de la plupart des participants : la peinture à la farine. « Faite maison », cette peinture est facile à préparer, non toxique, durable et économique. Monocouche, elle peut durer huit à dix ans. Voyez l'encadré ci-contre : vous pouvez réaliser vous-même votre peinture à la farine avec des ingrédients simples et économiques. La recette est simple, 60 minutes vous suffiront pour la préparer. Destinée aux bois non taniques en extérieur, cette recette ancestrale d'origine suédoise est, d'après Laura, un gage de résistance aux intempéries. Elle est belle, épaisse, facile à appliquer en monocouche, et sèche rapidement. Après avoir disparu dans les années 60, sacrifiée sur l'hôtel de la chimie moderne, elle connaît à nouveau un certain engouement. L'application de la peinture est une tâche facile qui motive tous les participants.



Recette de la peinture à la farine

Ingrédients :

- 8 litres d'eau.
- 650 g de farine blanche.
- 2,5 kg de terre colorante
=> environ 50 % terre de sienne brûlée / 50 % ocre rouge.

Vous pourrez trouver tous ces ingrédients en magasin de bricolage classique ou en magasin de matériaux de construction écologique si vous en avez un pas loin de chez vous. Vous pouvez aussi vous renseigner dans les magasins de loisirs créatifs artistiques, ou encore sur Internet.

- 1 litre d'huile de lin.
- 100 ml de savon noir ou savon à vaisselle sans couleur.
- Une marmite pour cuire tout cela.
- Quelques seaux propres pour répartir la peinture aux peintres.
- Des pinces, brosses (nettoyage des outils à l'eau).

Préparation :

- 1 • Dans un grand récipient métallique, porter à ébullition 7 litres d'eau.
- 2 • Pendant ce temps, diluer la farine dans 1 litre d'eau. Verser le mélange dans l'eau bouillante et laisser cuire 15 minutes tout en mélangeant.
- 3 • Ajouter les pigments et continuer à mélanger pendant 15 minutes.
- 4 • Ajouter l'huile de lin et mélanger à nouveau 15 minutes.

Faire chauffer de l'huile n'est jamais anodin ! Procédez avec la plus grande prudence.

- 5 • Ajouter le savon liquide, mélanger, retirer du feu et laisser refroidir.
- 6 • La peinture est prête à utiliser. Si elle semble trop visqueuse ou épaisse, diluer le tout avec un peu d'eau jusqu'à l'obtention de la viscosité désirée. ■





LA COUVERTURE

Le toit de notre poulailler est un élément important, qui doit absolument être fonctionnel pour garder au sec les poules de Bernard. Pour respecter l'esprit « éco-responsable » du projet, il n'est bien sûr pas question d'utiliser des matériaux synthétiques ou bitumés. Après discussion, il nous reste trois options : toit végétalisé, tuiles, ou ardoises (de récupération, cela va sans dire !).

Attention : aucune des trois solutions ne peut se faire sans un minimum de connaissance et d'expérience. Il est donc conseillé, pour ces travaux de couverture, de s'assurer de l'assistance d'un vrai pro (ou à minima d'un amateur éclairé), disposant des compétences et de l'outillage nécessaire. C'est le cas sur ce chantier, en la personne de Mathias, qui nous fait découvrir l'art de l'ardoise, en théorie, mais aussi en pratique.

UN EXEMPLE DE CHANTIER PARTICIPATIF SUR LE MÊME THÈME EN MILIEU URBAIN



L'association nantaise « Gueules de bois » mènent de nombreux chantiers participatifs. Ils ont par exemple réalisé récemment les meubles d'un magasin d'économie sociale et solidaire. J'ai pu joindre le responsable de l'association, Matthieu Saïdani, qui m'a expliqué que les chantiers participatifs ont, de son point de vue, le but de fédérer un public autour d'un projet tout en sensibilisant

les participants à la menuiserie et à l'ébénisterie. Ainsi, l'équipe a réalisé une « colonne Morris » pour la ville de Nantes. Le chantier a été réalisé avec un public de jeunes de la ville missionnés pour prendre part à cet ouvrage commun durant une semaine. L'association a souhaité l'utilisation à 100 % de bois de réemploi, pour encourager à la valorisation des rebuts de l'industrie. Vous pouvez voir cette réalisation dans le quartier Beaulieu à Nantes. Cette colonne offre aux habitants un moyen d'affichage libre. ■



La réalisation d'une colonne d'affichage.



L'association Gueules de Bois, à Nantes.

Bien gérer le groupe

Un groupe de bénévoles est souvent hétérogène en âge, en compétence et en comportement social. Il est donc important d'être fin psychologue pour veiller à l'intégration de chacun en fonction des différences de capacité et de motivation. La cohésion du groupe doit, dès le départ, être considérée comme une priorité, un paramètre incontournable de la réussite du projet.

La sécurité

Les consignes de sécurité sont plus que jamais nécessaires lorsque l'on travaille en groupe.

L'auto-organisation peut fonctionner jusqu'à un certain point, à condition d'être en présence d'un public relativement homogène, partageant une « vision » du travail en commun (c'est rare). Mais il est beaucoup plus difficile d'organiser la sécurité lorsque les personnes qui doivent collaborer n'ont pas la même manière de voir les choses ni la même conscience des dangers. Des chutes d'objets ou de personnes, des coups de toutes sortes, des coupures, des brûlures... un chantier est par essence un lieu « accidentogène ». Il est donc prudent de commencer par interroger les assurances, pour être certain d'être couvert en cas d'accident.



Proportionner le chantier

Il ne faut pas oublier que les bénévoles prennent sur leur temps libre. Cette ressource immatérielle est un don précieux. Le nombre de participants doit forcément être en adéquation avec la taille de l'ouvrage envisagé. Il ne faut surtout pas que les contributeurs aient le sentiment de perdre leur temps parce qu'il y a trop de monde sur le chantier et qu'il n'y a, du coup, pas assez de travail pour tout le monde. À l'inverse, il faut également éviter que le groupe, trop peu nombreux, se sente confronté à une tâche impossible dans le temps imparti.



CONCLUSION

Pour moi, ce chantier participatif était une grande première, et je dois dire que j'en garde un très bon souvenir car, en plus de la réussite esthétique et technique du poulailler de Bernard, j'ai vécu deux journées très riches en relations humaines. Je ne saurais donc que trop vous conseiller d'organiser ou plus simplement de participer à ce genre d'aventure. ■



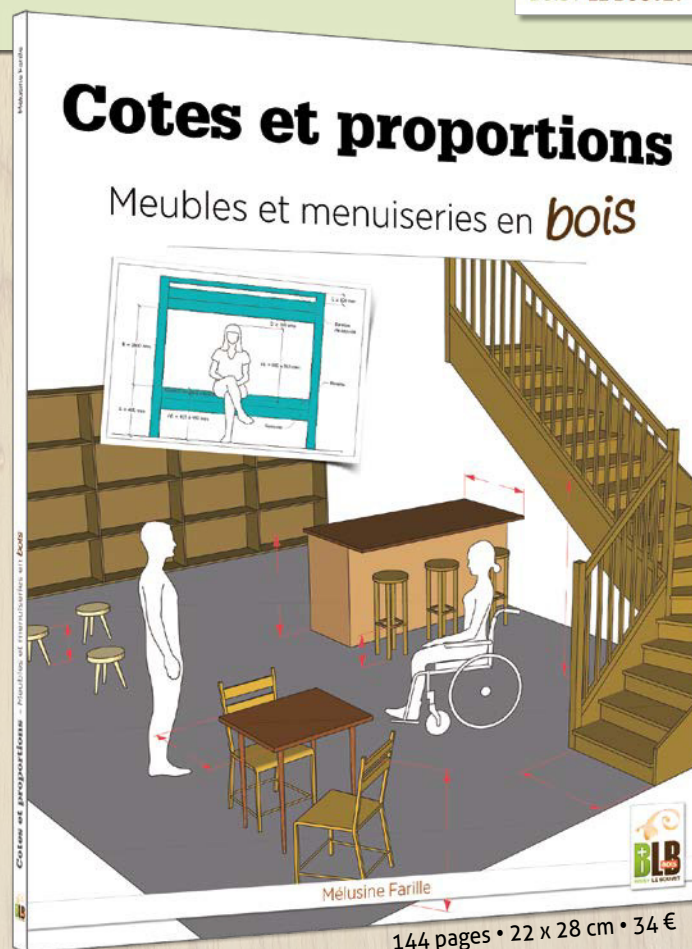
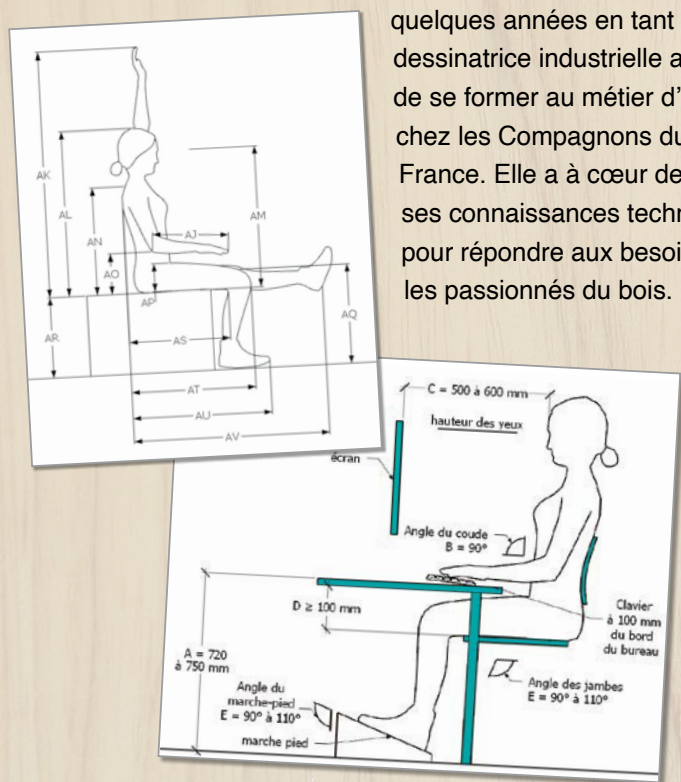
Maîtrisez toutes les cotes utiles à la construction de meubles en bois



Le dernier opus BLB-bois « **Cotes et proportions – Meubles et menuiseries en bois** » offre des réponses à tous vos besoins de mesure en vous donnant toutes les dimensions utiles à la conception de mobilier et de menuiseries. À quelle hauteur prévoir une assise de fauteuil ou un plan de travail de cuisine ? Comment adapter un bureau pour qu'il soit accessible à une personne en fauteuil roulant ?...

Il vous donnera aussi des indications sur les normes de sécurité à respecter dans divers projets de construction de mobiliers.

L'autrice **Mélusine FARILLE** évolue dans le domaine technique depuis une vingtaine d'années. Forte de solides connaissances en mécanique générale, elle a travaillé quelques années en tant que dessinatrice industrielle avant de se former au métier d'ébéniste chez les Compagnons du Tour de France. Elle a à cœur de partager ses connaissances techniques pour répondre aux besoins de tous les passionnés du bois.



Les + de cet ouvrage :

- Un ensemble très complet, incluant de très nombreux types de meubles, mais aussi des rangements, des menuiseries (escaliers, portes...).
- Une organisation par type de réalisation, pour trouver facilement l'information dont vous avez besoin.
- Un recueil exceptionnel de schémas cotés, faciles à lire.
- La prise en compte des dernières normes et des caractéristiques de mobilité et d'activité (fauteuil roulant...).
- Les dimensions commerciales des bois et panneaux.

BON DE COMMANDE

Code **ABSP0037**

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal [] [] [] [] [] []

Ville

E-mail

J'accepte de recevoir par e-mail :

- les informations et offres BLB-bois : oui ☐ non ☐
- les offres des partenaires BLB-bois : oui ☐ non ☐

à renvoyer à : BLB-bois • 10 av. Victor-Hugo • CS 60051 • 55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN
Tél : 03 29 70 56 33 – Fax : 03 29 70 57 44

Je commande exemplaire(s) de **Cotes et proportions – Meubles et menuiseries en bois** au prix unitaire de 34 € (+ 3,49 €* de participation aux frais d'envoi).

N° d'abonné de 6 à 8 chiffres (facultatif) [] [] [] [] [] [] [] []

Règlement :

☐ par chèque joint à l'ordre de **BLB-bois**

☐ par carte bancaire []

Expire le [] [] [] []

CVC [] [] []

(trois chiffres au verso de votre carte)

Signature

(pour CB uniquement)

* Tarif France métropolitaine – Pour les autres destinations : contact@BLB-bois.com